

UN NOËL DIFFÉRENT

Jouet théâtral pour le temps de Noël

Personnages

- *P. André Coindre*, jeune prêtre de Lyon et grand prédicateur. Depuis quelque temps, il accueille et forme des jeunes qu'il a trouvés dans la rue, les hôpitaux et les prisons de la ville.
- *M. Fortunien Radin*, riche marchand de Lyon. Il vit tout seul et n'a d'autre intérêt connu que son argent.

1^{ère} Scène

P. A. COINDRE. (*En prière devant le tabernacle de l'église de Saint-Bruno*). Noël approche, Seigneur, et mon plus grand rêve serait de préparer une fête pour rendre mes jeunes heureux pendant ces fêtes si attachantes... pour les autres. Mais je n'ai pas d'argent et je crains que mon rêve ne puisse pas voir le jour. Seigneur, aide-moi à mendier encore pour obtenir des riches ce que je n'ai pas moi-même.

2^{ème} Scène

M. F. RADIN. (*Réfléchissant dans sa maison après le souper*). Noël approche, mais cette fête ne me dit rien. Il n'y a rien à célébrer. Je n'ai pas de famille avec qui partager, et, d'ailleurs, je ne veux rien partager non plus. J'ai beaucoup d'argent, c'est vrai, mais je ne suis pas heureux ; pourtant j'aimerais bien vouloir l'être mais sans me détacher de mes richesses qui me donnent la sécurité. Ma correspondance d'aujourd'hui était remplie de demandes d'aide que j'ai envoyées directement à la poubelle, sans les lire. Mais, soudain, j'ai vu une enveloppe qui n'avait rien de spécial... ; c'était comme s'il en sortait une voix qui me disait : « Ouvre-moi, j'ai quelque chose d'important à te dire ». Je l'ai ouverte et j'ai eu une belle déception ! C'était une invitation à un sermon d'un prêtre nommé André Coindre. J'ai déjà entendu parler un peu de lui et de l'effet que ses prédications produisent, mais je n'ai pas besoin de sermons, moi ! Pourtant, je ne sais pas bien pourquoi, je ne l'ai pas envoyée à la poubelle et je l'ai laissée sur mon bureau parmi les autres papiers et documents.

3^{ème} Scène

M. F. RADIN. (*Quelques jours plus tard, dans son bureau*). C'était quoi, déjà, cette enveloppe ! (*Une impulsion étrange le pousse à l'ouvrir de nouveau...*) Tiens, tiens, tiens... ! Le sermon va commencer dans une heure... Il y a quelque chose qui me dit que je devrais y aller...

4^{ème} Scène

(*Dans l'église Saint-Paul. Une grande foule attend le sermon du P. Coindre.*

M. Fortunien Radin est assis dans un coin ne voulant pas que ses connaissances le remarquent).

P. A. COINDRE. (*En montant en chaire, il se prépare mentalement*). Je commencerai mon sermon en parlant des événements que nous allons célébrer pendant les fêtes de Noël. Pourvu que je puisse arriver à toucher leurs cœurs ! Arriverai-je à leur faire ouvrir leurs portefeuilles où ils gardent leur argent ? Ce ne sera certainement pas facile !

(Promenant un regard sur l'assemblée). Tiens, en voilà un assis dans un coin, comme s'il avait honte. Il a le regard dur d'une personne qui est sur la défensive. Mais au fond de ses yeux, je perçois quand même une immense tristesse, un grand vide et un désir de trouver quelque chose qui pourrait donner un sens à sa vie. Seigneur, inspire-moi les mots convenables pour ouvrir son cœur...

Chers frères et sœurs, aujourd'hui, je vous ai convoqués...

M. F. RADIN. *(Son esprit est ailleurs ; il n'écoute pas vraiment les paroles du P. Coindre, mais il a le regard fixe sur lui, attiré par son visage et son expression convaincants).* Cet homme croit à ce qu'il dit!, on le voit bien..., et il cherche de l'argent... Comme moi ? Non, c'est différent. Lui, il a un besoin urgent d'argent..., mais pas pour lui-même... Tiens, il me regarde ! C'est comme si nous n'étions que lui et moi tout seuls. Mais, qu'est-ce qu'il dit au juste ?



P. A. COINDRE. *(Avec une voix puissante et douce à la fois).* Venez à la crèche, apportez ici comme des mages, votre offrande à Jésus-Christ. C'est-à-dire, faites circuler dans les mains des pauvres ces aumônes que Jésus-Christ considère faites à lui-même et qui ont d'autant plus de mérite sur les présents des mages qu'ils les faisaient à Jésus qu'ils voyaient, tandis que vous les feriez en l'honneur de ce Sauveur que vous ne voyez pas. Venez à la crèche, prenez-y des sentiments d'amour, de piété, de détachement, de mortification et vous mériterez que ce Sauveur, qui vous est né, vous reconnaisse pour les siens. Amen. (*)

M. F. RADIN. *(Se mettant debout d'un seul bond, sans craindre les regards qui se tournent vers lui et à voix haute et convaincue).* Amen !

* P. A. Coindre, *Sermon sur l'incarnation, Œuvres oratoires*, p.62

5ème Scène

M. F. RADIN. *(S'adressant au P. Coindre qui sort par la porte de l'église)* Père Coindre, que puis-je faire ?

P. A. COINDRE. Viens avec moi. Viens à ma Providence qui s'appelle le Pieux-Secours. Nous allons préparer ensemble la fête de Noël de ces jeunes. Tu seras le Père Noël.



Scène finale

M. F. RADIN. *(Réfléchissant de retour à la maison).* Je suis tellement heureux ! J'ai célébré Noël avec les jeunes. J'ai dû apporter un peu de mon argent, mais j'y ai mis surtout mon cœur. Ça faisait longtemps que je ne célébrais pas un Noël comme ça. J'étais avec le père Coindre et ses jeunes et je me suis bien amusé. C'était formidable ! Ils m'ont rendu le bonheur que j'avais perdu.

Vos frères de la
Commission pour la Promotion du Charisme de Fondation
vous souhaitent un Joyeux Noël

Frères Ramón Luis García, Conrad Pelletier, Ivy Leblanc,
Eusebio Calvo, Marthial Ndour et Antonio López